Les influences culturelles en Valais au début du Bronze final au travers des découvertes de Zeneggen-Kasteltschuggen

Autor(en): **David-Elbiali, Mireille**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **77 (1994)**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: http://doi.org/10.5169/seals-117401

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et Archéologie 77, 1994, 35–52.

Mireille David-Elbiali

Les influences culturelles en Valais au début du Bronze final au travers des découvertes de Zeneggen-Kasteltschuggen

Résumé

Le Valais, au cœur des Alpes, a subi les influences conjointes des courants culturels nord- et sud-alpins. Le site de Zeneggen-Kasteltschuggen illustre bien ce phénomène. Il occupe un promontoire à flanc de montagne, à 1600 m d'altitude, qui surplombe l'entrée de la vallée de la Viège, dans le Haut-Valais. Découvert en 1955, il n'a fait l'objet que de quelques sondages, entre cette date et 1963. Des structures en pierres sèches sont encore observables sur le site, qui est partiellement ceinturé par un rempart. Cette construction et la situation topographique du gisement laissent supposer qu'il s'agit d'un habitat défensif.

Le mobilier récolté, deux lames de poignards et un ciselet en bronze, ainsi que plusieurs milliers de tessons de céramique, permet d'attribuer cet établissement au début du Bronze D. Les influences de la culture de Canegrate sont sensibles sur la céramique fine.

Zusammenfassung

Das Wallis, im inneralpinen Bereich gelegen, hat sowohl nord- als auch südalpine Einflüsse aufgenommen. Die Fundstelle Zeneggen-Kasteltschuggen ist ein anschauliches Beispiel dafür. Sie liegt in 1600 m Höhe auf einem Vorsprung der Bergflanke über dem Tal der Vispa im Oberwallis. Nach der Entdeckung (1955) und bis 1963 fanden wiederholt Sondierungen statt. Noch heute sind in der Fundstelle Trockenmauern zu sehen, zudem Teile eines Walles. Diese Reste sowie die topographische Situation machten eine Deutung als befestigte Siedlung wahrscheinlich.

Die geborgenen Funde, zwei Dolchklingen und ein Meissel aus Bronze sowie mehrere tausend Scherben, erlauben eine Datierung der Siedlung in den Beginn der Stufe Bronze D. Die Feinkeramik zeigt Canegrate-Einflüsse.

A. Introduction

L'âge du Bronze en Valais est surtout connu par la civilisation du Rhône du Bronze ancien, qui a livré de nombreux objets isolés en bronze – épingles, parures diverses, poignards, etc. – et à laquelle appartiennent les occupations supérieures de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion[1]. D'origine locale, elle fait preuve d'un dynamisme étonnant, essaimant ses bronzes bien au-delà de ses frontières jusque dans le Jura et le Midi de la France[2]. Quelques vestiges, comme les anses *ad ascia* et coudées de Saint-Léonard[3], témoignent également de contacts avec la civilisation de La Polada. La civilisation du Rhône décline au début du Bronze moyen, produisant encore des objets originaux, comme les épingles à disque cantonné, puis semble disparaître subitement. Rien dans les quelques trouvailles isolées plus tardives ne rappelle son esprit créatif.

La deuxième partie du Bronze final, identifiée sur de nombreux sites, s'apparente au courant culturel du Plateau suisse, mais l'influence de l'Italie du nord est révélée par la présence d'objets spécifiques, comme la fibule à arc simple et les torques tors[4] de la tombe de la Maison de Torrenté à Sion.

Les phases intermédiaires, qui couvrent le Bronze moyen et le début du Bronze final, demeurent encore obscures, et Bocksberger, dans sa thèse de 1964, les qualifiait de «périodes mal connues». Dans ce cadre, les vestiges de Zeneggen-Kasteltschuggen (fig. 1) prennent un relief particulier, car bien que pauvres et peu abondants, comme la plupart des découvertes alpines, ils constituent une des rares collections disponibles actuellement pour l'étude de cette période.

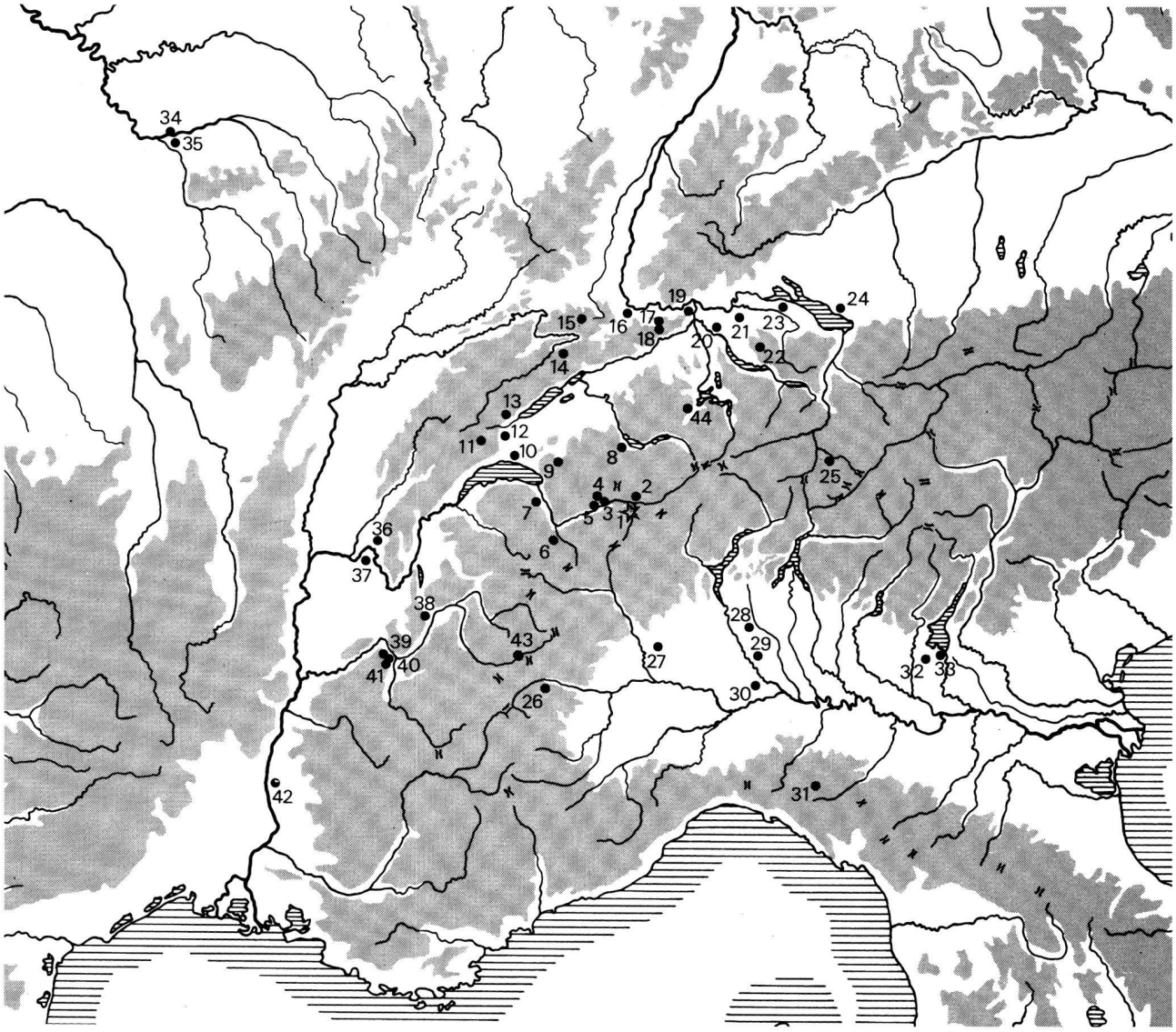


Fig. 1. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Carte des sites de comparaison. L'étoile représente le gisement.

1 Zeneggen VS-Kasteltschuggen;
2 Viège VS-Grotte In Albon;
3 Saint-Léonard VS-Sur le Grand Pré;
4 Ayent VS-Le Château;
5 Sion VS-Petit Chasseur et Maison de Torrenté;
6 Sembrancher VS-Crettaz-Polet;
7 Collombey VS-Muraz-La Barmaz;
8 Spiez BE-Bürg;
9 Vuadens FR-Le Briez;
10 Echandens VD-La Tornallaz;
11 Montricher VD-Châtel d'Arruffens;
12 Bavois VD-En Raillon;
13 Rances VD-Champ Vully;
14 St-Brais JU;
15 Cornol JU-Mont Terri;
16 Muttenz BL-Wartemberg;
17 Zegligen BL-Neunbrunn;
18 Wisen SO-Moosfeld;
19 Villigen AG-Obsteinen;
20 Weiningen ZH-Hardwald;
21 Neftenbach ZH-Steinmöri;
22 Pfäffikon ZH-Hotzenweid;
23 Sonterswil TG-Wäldi Hohenrain;
24 Kressbronn TG-Hemighofen;
25 Savognin GR-Padnal;
26 Villar Focchiardo-Cara du Sciat (Torino);
27 Lago di Viverone (Vercelli);
28 Canegrate (Milano);
29 La Scamozzina (Milano);
30 Garlasco-Boffalora (Pavia);
31 Bedonia-Rocche di Drusco (Parma);
32 Monzambano-Castellaro Lagusello (Mantova);
33 Peschiera (Verona);
34 Marolles-sur-Seine-Les Gours aux Lions (Seine-et-Marne);
35 Misy-sur-Yonne-Le Bois des Refuges (Seine-et-Marne);
36 Ambérieu-Grotte du Gardon (Ain);
37 Claix-Abri de Balme-sous-le-Moucherotte (Isère);
38 Sainte-Marie-du-Mont-Grotte de la Rousse (Isère);
39 Fontaine, Balme de Glos et Scialet-des-Vouillants (Isère);
40 Seyssinet-Pariset-Grotte des Sarrasins (Isère);
41 La Balme-Grotte de La Balme (Isère);
42 Donzère-La Baume des Anges (Drôme);
43 Sollières-Sardières-Grotte des Balmes (Savoie);
44 Hergiswil NW-Reng.

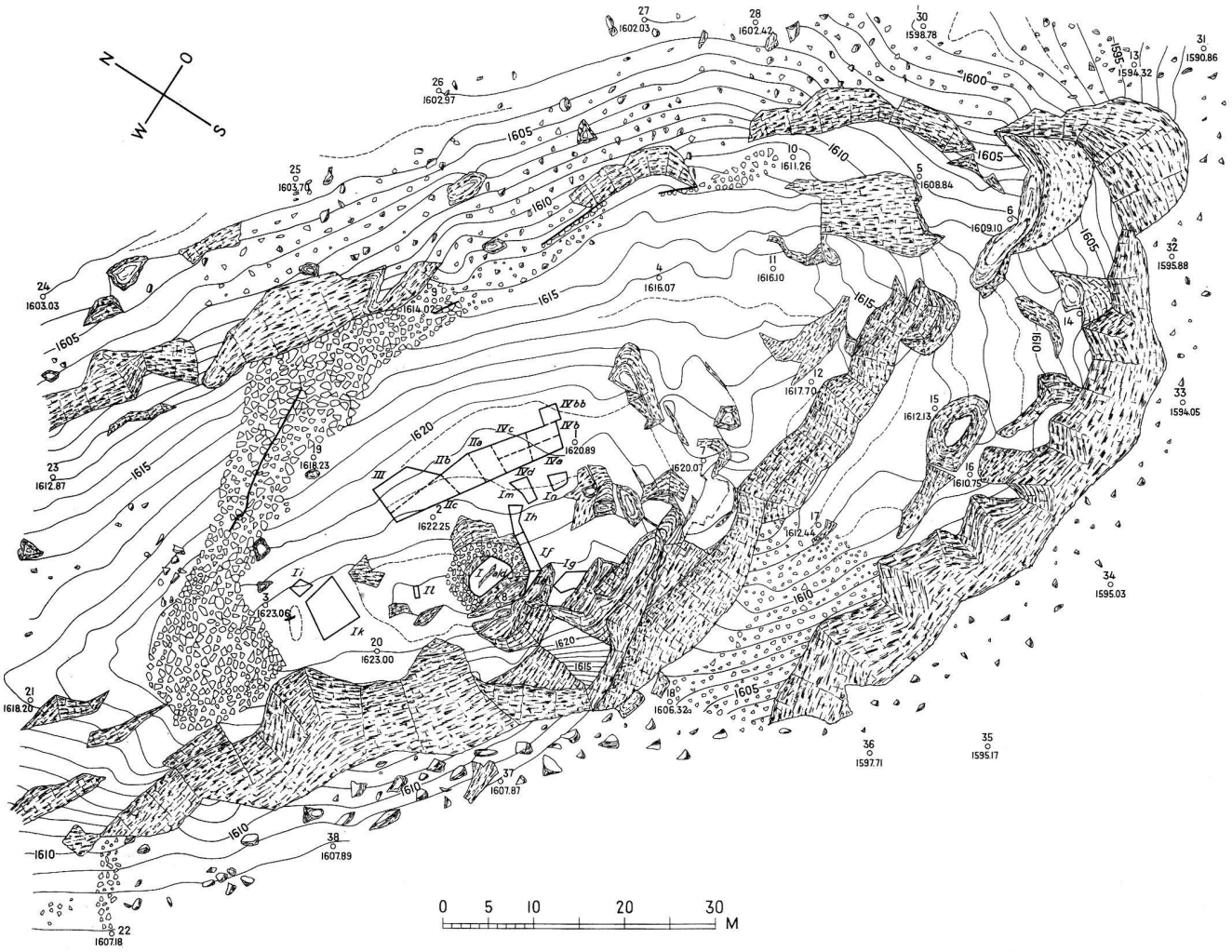


Fig. 2. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Plan des sondages réalisés par J. Senti. Dessin A. Wildberger, Institut für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz (1959/60).

B. Présentation du site

1. Description du site

Le Kasteltschuggen (CN 1288, 632 325/124 575) s'élève à environ 1600 m d'altitude. Il se présente comme un promontoire à flanc de montagne dominant la vallée de la Viège (Vispa). Environ trois-quarts d'heure sont nécessaires pour atteindre le site depuis le plateau où est installé le village actuel de Zeneggen. Les accès sont abrupts à l'exception d'un chemin à l'ouest, en pente moins prononcée, et qui a été aménagé en route forestière. La forêt de pins sylvestres et de mélèzes couvre toute la zone et a même recolonisé le site, qui s'étage en replats successifs.

Le point le plus haut est occupé par une base de construction en pierres sèches – la «tour» –, de forme vaguement quadrangulaire, qui prend appui sur les rochers environnants. Un rempart de pierres sèches ceinture la partie nord de l'établissement, alors que les bordures est et sud sont protégées naturellement par des flancs très abrupts. Des levées de terre et de pierres sont encore bien observables, sans qu'il soit possible toutefois, par un simple examen visuel, de comprendre leur nature et l'organisation spatiale du site. Les pierres brûlées, rougies au feu, sont abondantes, et des traces de charbon de bois sont aussi visibles, suggérant l'hypothèse d'une destruction par le feu, déjà avancée par R. Degen[5]. La roche est recouverte d'une mince couche d'humus qui s'épaissit dans les diaclases. Les conditions sédimentaires sont donc peu favorables à la fossilisation des vestiges archéologiques, sauf dans les dépressions.

2. Historique des recherches

Le site[6] a été découvert en 1955 par une classe d'élèves bâlois qui exhuma de la «tour» des tessons de céramique de l'âge du Bronze. Johannes Senti, un archéologue ama-

teur de Berne, y pratiqua ensuite plusieurs sondages en tranchées étroites (fig. 2)[7] et récolta surtout de la céramique, qu'il marqua minutieusement, sans se soucier d'observer les structures. François-Olivier Dubuis, ancien archéologue cantonal du Valais, procéda à son tour à une évaluation du site. Puis R. Degen, mandaté par l'Institut de Préhistoire suisse de Bâle, exécuta des sondages en 1960 et en 1963.

Depuis lors, seuls les pilleurs et les nombreux arbres malades qui choient menacent le site, qui recèle encore un potentiel archéologique précieux.

Pour le catalogue de l'exposition organisée en 1986 par le Musée de Sion et consacrée à la préhistoire valaisanne, R. Degen[8] rédigea un article succint présentant le site de Zeneggen, dont le mobilier n'était pas encore étudié. Le plan des diverses interventions n'a cependant jamais été publié. Quant aux observations concernant l'organisation de l'établissement et ses structures, elles sont très restreintes.

3. Interprétation du site

En raison de la situation topographique du site, la fonction d'habitat défensif ne peut guère être remise en cause. Il est évident que l'occupation de ce lieu escarpé, à l'accès relativement malaisé, ne peut s'expliquer que par un souci de s'isoler et de se protéger. Il permet aussi une observation privilégiée du transit passant par la vallée de la Viège (fig. 3), dont les deux extrémités méridionales aboutissent respectivement au col du Théodule, qui débouche sur la Valtournanche (Vallée d'Aoste), et au col du Monte Moro, qui la relie à la vallée Anzasca (Piémont), et au-delà, à la plaine padane.

Par contre, l'attribution des structures en pierres sèches n'a pas été faite, à notre avis, de façon satisfaisante. Degen réfute qu'elles puissent remonter à l'âge du Bronze, et postule une réoccupation plus récente n'ayant laissé aucun témoin matériel, ni aucune mention, à supposer qu'elle soit historique. Pour nous, l'homogénéité chronologique du mobilier recueilli, qui ne comprend aucun élément postérieur au début du Bronze final, parle en faveur de l'attribution des structures en pierres à l'âge du Bronze. Cependant, le manque de preuves objectives, entre autres stratigraphiques, nous dicte encore une certaine réserve. Il faut aussi mentionner, dans les environs de Zeneggen, la découverte au début du siècle d'une importante nécropole utilisée du premier âge du Fer à l'époque romaine[9].

Il est intéressant de noter l'analogie existant entre le Kasteltschuggen et le site contemporain de Montricher VD-Châtel d'Arruffens, dans le Jura vaudois[10]. Il s'agit également d'un refuge d'altitude sur promontoire, partiellement ceinturé par des levées de terre et de pierres, dont certaines pourraient remonter à l'âge du Bronze.

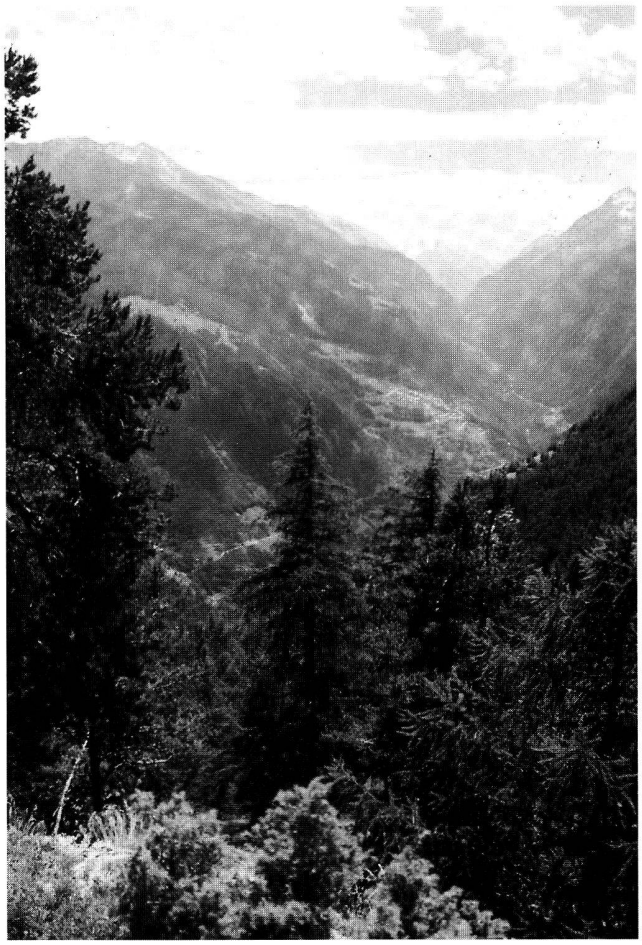


Fig. 3. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Du site, on domine la vallée de la Viège qui s'enfonce dans les hauts massifs des Alpes valaisannes. Photo de l'auteur.

C. Mobilier archéologique

1. Introduction

Les diverses interventions mentionnées ci-dessus ont permis de mettre au jour un matériel diversifié: objets en métal, en céramique, en pierre, ossements, etc.

L'essentiel du matériel a été conservé par R. Degen au Musée National de Zürich. Cependant en 1986, lors de l'exposition «Le Valais avant l'histoire», le Musée de Sion a reçu en dépôt le mobilier métallique et un certain nombre de tessons de céramique de l'âge du Bronze, dont les deux tiers ont malheureusement disparu[11]. C'est dans le cadre de notre thèse, où l'ensemble du matériel sera publié, que R. Degen[12] a accepté de nous confier pour étude les bronzes et la céramique protohistoriques.

Le but de ce chapitre n'est donc pas de présenter le mobilier de Zeneggen dans son exhaustivité, mais de montrer, par le biais de ce gisement, grâce à une sélection des éléments les plus significatifs, quels sont les apports culturels nord et sud-alpins, au début du Bronze final, dans une région charnière comme le Valais, située au contact de deux mondes.

2. Bronze

Parmi les objets en bronze découverts sur le site, trois sont attribuables à l'âge du Bronze: deux lames de poignards et un ciselet.

La première lame (fig. 4,1) est triangulaire et de section rhomboïdale; elle possède encore deux rivets à tête arrondie. Le pourtour est entièrement érodé et la surface recouverte de cupules de corrosion. L'extrémité proximale, à partie supérieure sinueuse, était probablement trapézoïdale.

La seconde lame (fig. 4,3), plus petite, est également triangulaire, mais avec un renflement médian qui détermine une section hexagonale. La partie proximale montre encore deux trous de rivets, alors que la pointe est cassée. La lame a été pliée. Son pourtour est entièrement usé.

Vu l'état de conservation des deux lames, nous renonçons à proposer des comparaisons détaillées. Il convient toutefois de rappeler que les lames à soie trapézoïdale, droite ou sinueuse, apparaissent au Bronze moyen et perdurent au début du Bronze final[13]. Les lames à section hexagonale, poignards ou épées, sont fréquentes à la fin du Bronze moyen et au Bronze final.

Le ciselet (fig. 4,2) est aménagé à sa partie proximale. Sa section est quadrangulaire et les deux extrémités amincies. Le tranchant est abîmé. La surface montre des cupules de corrosion. Il s'agit d'une pièce ubiquiste tant chronologiquement que géographiquement.

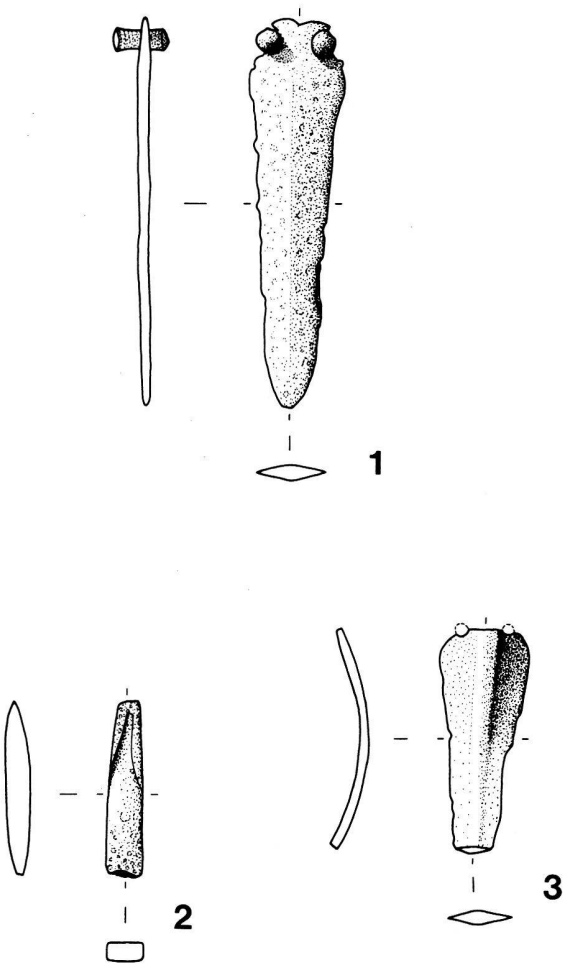


Fig. 4. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Objets en bronze. Ech. 1:2.

3. Céramique

3.1. Introduction

Le nombre de tessons recueillis sur le site de Zennegen-Kasteltschuggen avoisinent 3500. En raison de la nature du site et des techniques de fouille utilisées, un traitement du matériel par secteur n'offre que très peu d'intérêt. C'est pourquoi l'ensemble du matériel a été étudié en bloc.

La fragmentation des récipients est très importante, comme sur tous les sites de hauteur où la faible sédimentation n'a pas permis une conservation optimale. Les cassures sont fréquemment émoussées, en particulier sur certaines qualités de pâtes, ce qui restreint considérablement les possibilités de remontage.

Les tessons de céramique grossière, de par la taille souvent importante de ces récipients, représentent la

grande majorité des vestiges, près des 6/7, soit environ 3000. Par contre, et c'est un corollaire de la dimension de ces vases, le pourcentage de tessons caractéristiques, c'est-à-dire qui présentent un élément de forme ou de décor, est moindre que pour la céramique fine, un quart contre plus du tiers. Dans l'ensemble des tessons typologiques, la proportion des bords est évidemment la plus importante, celle des bases étant faible, surtout dans la céramique fine où ces dernières sont très étroites. Les décors sont mieux représentés dans la céramique fine. Quant aux éléments de profils, qui concernent les vestiges de carène et de décrochement, ils n'apparaissent pas dans la céramique grossière.

Avant de passer en revue les formes et les décors de la céramique du Kasteltschuggen et de proposer des comparaisons et un bilan chronologique et culturel, il est intéressant de relever quelques particularités physiques de cette poterie.

3.2. Remarques technologiques

Si l'analyse céramologique effectuée en laboratoire renseigne de façon précise sur la composition minéralogique des pâtes et les températures de cuisson, l'observation minutieuse et comparative des tessons permet déjà d'obtenir quelques informations sur les matières premières utilisées et le déroulement de la fabrication.

3.2.1. Qualité de la pâte

L'aspect macroscopique de la pâte se distingue de celui d'autres sites contemporains du Jura, comme Montricher VD-Châtel d'Arruffens ou Rances VD-Champ Vully. D'une manière générale, l'ensemble des pâtes est d'un ton plus clair, dans les bruns plutôt que dans les brun noir.

Il existe à Zeneggen-Kasteltschuggen deux qualités de pâte grossière très spécifiques, dont l'une au moins est directement liée à la sédimentologie locale. Il s'agit d'une pâte très grossière, mais dure et bien cuite, qui contient du dégraissant sous la forme de gros grains allongés gris clair de talcschiste, qui donnent à la pâte un toucher savonneux caractéristique. Cette qualité de pâte se retrouve sur le site de Sembrancher VS-Crettaz Polet, légèrement plus tardif. L'autre type présente une granulométrie plus fine et homogène, avec du dégraissant pilé sous forme de minuscules grains cubiques et de paillettes brillantes de mica. Les parois des récipients obtenus sont toujours épaisses et soigneusement polies. Si la première qualité est assez fréquente, la seconde ne concerne qu'un nombre restreint de fragments, moins de 70 tessons.

La pâte fine est parfaitement homogène et le dégraissant en général très peu visible. Elle contient des particules de mica qui scintillent de façon caractéristique.

3.2.2. Montage des récipients

Quelques fragments indiquent, que pour certains récipients en céramique grossière au moins, le montage des parois a été réalisé à l'aide de colombins superposés. Après battage, un enduit interne et externe de 1–2 mm d'épaisseur est appliqué, il est bien observable sur les fragments d'une des bases (fig. 5), où il se sépare du noyau de pâte. Il est généralement lissé, mais parfois la surface externe est polie et légèrement brillante. La même technique de montage est attestée à Montricher VD-Châtel d'Arruffens.

Les fonds des poteries grossières sont calibrés séparément sur une forme, car ils présentent peu de variabilité dans les diamètres. Dans un cas, le bord supérieur est arrondi et les traces du modelage sont très nettes (fig. 5).

Une quinzaine de tessons soigneusement polis à l'extérieur portent sur la face interne des empreintes plus ou moins nettes d'une natte qui présente des motifs en chevrons (fig. 6). Quelques particules d'écorce adhèrent encore aux légers sillons. Les impressions se recoupent souvent ou sont en grande partie effacées. Il ne s'agit donc pas d'un décor intentionnel, mais des traces du moulage probable de la poterie sur une forme recouverte par la natte. Tous les tessons semblent provenir du même récipient, c'est le seul cas observé à Zeneggen.

Les récipients en céramique fine possèdent une structure très homogène et soignée qui ne trahit plus aucune particularité technologique.

3.2.3. Cuisson

La cuisson semble s'être déroulée de façon assez intense et régulière, souvent en atmosphère légèrement réductrice. C'est ce que laisse supposer la relative homogénéité de teinte des récipients. Les tons clairs et rougeâtres sont plus fréquents dans la céramique fine.

A part cela, plusieurs fragments de vases ont été manifestement surcuits. Ils présentent les caractéristiques suivantes:

- perte de poids: les tessons sont très légers;
- modification des surfaces (fig. 7): souvent l'enduit interne est craquelé, et dans plusieurs cas, l'enduit externe montre une surface boursouflée, très poreuse, avec un réseau dense de petites vacuoles observables aussi en profondeur.

Environ une trentaine de tessons de taille variable sont concernés, alors qu'une quinzaine d'autres proviennent de deux récipients identiques.

Quatre autres fragments surcuits n'appartiennent pas à des récipients, il pourrait s'agir plutôt d'éléments de placage, d'enduit constitué d'une masse argileuse non structurée avec une face plane craquelée.

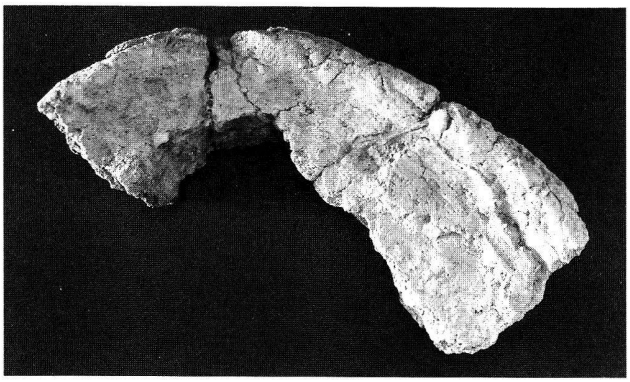


Fig. 5. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Enduits interne et externe et traces de modelage. Photo J.-G. Elia, Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève.

Fig. 6. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Motifs en chevrons imprimés sur la face interne d'une poterie. Photo J.-G. Elia, Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève.

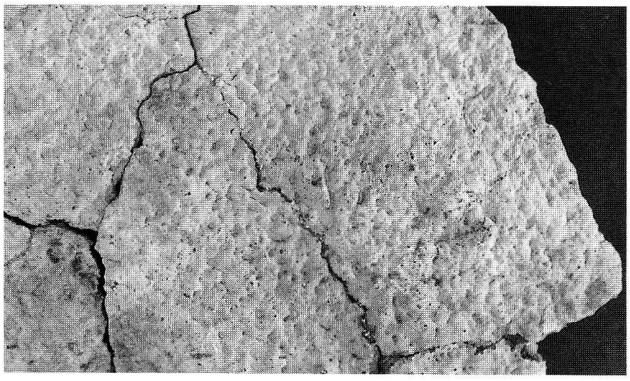


Fig. 7. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Surface d'une poterie modifiée par surcuisson. Photo J.-G. Elia, Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève.

3.2.4. Entretien

Un fragment de col évasé en céramique fine, qui provient apparemment d'un gobelet, possède au milieu du col une perforation traversante qui peut être interprétée comme un trou de réparation (pl. 6,5). La même technique a été utilisée sur une tasse du Bronze ancien provenant d'Ayent VS-le Château[14].

4. Discussion chronologique et affinités culturelles

Pour aboutir à une attribution chronologique et culturelle du mobilier du Kasteltschuggen, nous avons sélectionné un certain nombre de critères typologiques. Un choix, de ceux qui nous semblent les plus pertinents, a été répertorié dans le tableau 1. Les comparaisons ont été recherchées systématiquement pour chacun d'eux au nord et au sud des Alpes[15]. Les sites utilisés figurent sur la carte (fig. 1).

L'examen du mobilier de Zeneggen permet de faire ressortir des critères chronologiques, qui évoquent une ambiance Bronze récent, que nous définirons ci-dessous, alliés à des critères culturels dont il faut évaluer les affinités respectives avec le nord et le sud des Alpes.

4.1. Céramique grossière

En ce qui concerne la céramique grossière[16] (pl. 1–3), l'essentiel du matériel est représenté par des récipients moyens ou grands, à encolure évasée ou cylindrique, et à fond plat. Ils sont parfois décorés de cordons impressionnés au doigt ou lisses, ou rarement d'une ligne d'impressions digitales. Ils peuvent être munis de languettes ou de mamelons pour la préhension. Les anses sont rares. Les lèvres, parfois décorées d'impressions digitales, sont généralement épaissies, mais jamais segmentées.

De la céramique grossière présentant les mêmes caractéristiques se retrouve sur une vaste aire de répartition en Europe moyenne, au nord et au sud des Alpes. Toutes ces productions locales subissent peu de changements de la fin du Bronze ancien aux premières phases du Bronze final. Les termes de «céramique grossière de tradition Bronze moyen» sont couramment utilisés pour les qualifier[17].

4.2. Céramique fine

Si la céramique grossière est un mauvais marqueur chronologique et culturel, il n'en va pas de même de la céramique fine qui, parfois mieux que le métal, porte l'empreinte du groupe culturel dont elle demeure souvent le seul témoin archéologique. L'inconvénient est que cette céramique est très minoritaire, comme nous l'avons expliqué ci-dessus. Néanmoins, malgré son faible effectif et le peu d'éléments caratéristiques disponibles, elle demeure déterminante pour l'étude typo-chronologique.

4.2.1. Gobelets

Les gobelets biconiques (pl. 5) – environ une vingtaine de récipients – représentent un fossile chronologique de

choix du matériel de Zeneggen. Les comparaisons proposées se réfèrent aux deux *Kulturkreise* qui s'étendent de part et d'autre de l'arc alpin.

Les gobelets biconiques à col évasé (*Schrägrandbecher*) se développent, d'après Sperber[18], dès la seconde moitié du BzD (SBIb) dans la zone de la céramique à cannelures légères, à partir de prototypes locaux à panse arrondie, et dans les zones adjacentes, soit l'Allemagne du sud-ouest, la Suisse et la Bavière du sud. Mordant[19] confirme cette vision pour l'est du Bassin parisien, où la nécropole de Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne) a fourni plusieurs gobelets biconiques cannelés assez voisins de certains récipients de Zeneggen.

Des formes un peu comparables, qualifiées de jattes, coupes ou écuelles cannelées, sont aussi connues dans les Alpes françaises et la moyenne vallée du Rhône, où elles sont relativement bien représentées. Parmi les sites importants, il faut citer Donzère-La Baume des Anges (Drôme)[20] et les stations de l'Isère et de la Savoie publiées par Bocquet[21]. La plupart de ces récipients sont biconiques, de forme basse, voire surbaissée, à profil plus anguleux que les exemplaires de Zeneggen, avec une épaule décorée où la cannelure verticale et oblique est très fréquente. Les lèvres segmentées sont également présentes. Les récipients les plus caractéristiques sont datés de façon sûre du Bronze final IIa, alors que d'autres sont déjà attribués au Bronze final I, sans que les critères de ces attributions soient très clairement définis. Une certaine parenté relie les gobelets de Zeneggen avec les formes décrites ci-dessus, mais ils ne sont cependant pas identiques. Elles fournissent toutefois un *terminus ante quem* fiable, Bronze final IIa, pour les pièces du Kasteltschuggen. Celles-ci ne possèdent pas, en effet, certains caractères évolués de ces jattes – profil anguleux, cannelures obliques ou verticales, lèvre segmentée – caractères que Unz et Sperber[22] font déjà intervenir dès la phase moyenne du Bz D.

A notre avis, les formes biconiques de Zeneggen renvoient plutôt à l'Italie du nord où elles apparaissent déjà au Bronze moyen, pour devenir un des éléments caractéristiques de la culture de Canegrate, au début du Bronze final. Des formes à carène très accentuée sont également connues à la fin du Bronze moyen, comme dans le niveau D de Castellaro Lagusello (Lombardie)[23], alors que les récipients à carène haute, peu prononcée, sont répandus dans toute l'Italie du nord, partie centre-occidentale, à la fin du Bronze moyen et au début du Bronze final[24].

Dans les Alpes françaises, au moins deux sites d'altitude, sur la voie du Mont-Cenis, ont livré de la céramique tout à fait apparentée à celle du nord de l'Italie. Il s'agit de la grotte de la Rousse à Sainte-Marie-du-Mont[25] (Isère) et de la grotte des Balmes à Sollières-Sardières[26] (Savoie), qui présentent des affinités intéressantes avec Zeneggen.

4.2.2. Eléments morphologiques divers

Le méplat (pl. 6,1), présent à Zeneggen, est un attribut qui apparaîtrait déjà sporadiquement au milieu du Bronze moyen à Wisen SO-Moosfeld[27] sur une cruche, et qu'on observe sur des sites encore mal calés dans le Bronze moyen[28] et sur des gisements BzC/D[29]. C'est finalement un caractère morphologique qui devient fréquent au début du Bronze final au nord des Alpes[30]. Au sud des Alpes, le méplat est également très bien représenté, il s'agit même d'un élément caractéristique de la culture de Canegrate.

Le ressaut (pl. 6,3) est considéré par J. Vital[31] comme un trait spécifique de sa phase Bronze récent.
Les bases ombiliquées (pl. 6,2), connues dès le Bronze moyen, restent fréquentes au Bronze final.

4.2.3. Eléments de préhension

Malgré son étroitesse, la petite anse (pl. 4,3) peut être assimilée aux anses *canaliculate*, considérées comme un fossile directeur du Bronze moyen et final d'Italie nord-occidentale. Le récipient de Savognin-Padnal, proposé comme comparaison, est daté du Bz C/D. Cette tasse, incontestablement d'influence transalpine, était accompagnée de deux fragments de vases décorés de triangles hachurés.

4.2.4. Décors

Les gobelets du Kasteltschuggen sont souvent ornés de cannelures horizontales. En Italie du nord, elles sont fréquentes dès le milieu du Bronze moyen. Au Bronze récent, elles deviennent plus larges et moins profondes. Au nord des Alpes par contre, les vraies cannelures n'apparaissent qu'à la phase terminale du Bronze moyen (Bz C) et deviendront le décor par excellence du Bronze final[32].

A Zeneggen, les décors incisés sont également présents. Les triangles hachurés et emboîtés (pl. 7,6) figurent parmi les motifs privilégiés de tout le Bronze moyen et du début du Bronze final, comme les incisions verticales (pl. 7,10) sur panse, qui sont attestées sur de nombreux sites.

Quant aux décors poinçonnés (pl. 7,3.4.7), ils sont assez répandus, dans les Grisons, sur le Plateau suisse ou en Italie du nord, et datent souvent de la fin du Bronze moyen ou du début du Bronze final. Les décors estampés (pl. 6,4) sont aussi fréquents à la même période.

5. Conclusion

5.1. Bilan typo-chronologique

Le matériel du site de Zeneggen est caractérisé par une céramique grossière de tradition fin Bronze moyen, Bz C de la chronologie allemande, alors que la céramique fine appartient nettement au début du Bronze final, soit le Bz D, et plus particulièrement au tout début de cette phase. L'absence de cannelures verticales et de lèvres segmentées exclut, à notre avis, une datation plus tardive. Le terme de *Bronze récent*, défini en tant que phase réunissant des éléments Bz C/D, proposé par J. Vital[33], pourrait se révéler judicieux et bien adapté au site de Zeneggen. Il répond en fait, nous semble-t-il, à une réalité historique et pas simplement à une étape de la recherche, comme le présente J. Vital, car il permet de comparer des gisements qui, bien qu'ayant une céramique identique, sont classés actuellement, parfois à la fin du Bronze moyen, parfois au début du Bronze final. Les objets métalliques retrouvés sur certains de ces sites s'apparentent soit au Bz C, soit au Bz D. La chronotypologie métallique, qui sert de référence principale pour la partition de l'âge du Bronze, pourrait bien être déphasée par rapport à l'évolution de la céramique. L'apparition d'un nouveau style, avec cannelures verticales et lèvres segmentées, semble plutôt se faire dans la deuxième partie du Bz D.

Un faciès contemporain est connu en Lombardie occidentale avec l'horizon de La Scamozzina/Monza[34] et la première phase de la culture de Canegrate[35], à cheval sur les Bz C et D. Les archéologues italiens le place entre le 14e et le 13e siècles av. J.-C. Kubach[36], quant à lui, constate, dans la zone du Rhin-Main, que les céramiques de la phase finale de la civilisation des Tumulus et celles de la phase de Wölfersheim peuvent rarement être distinguées.

Nord des Alpes	*Zeneggen*	*Sud des Alpes*
La Tornallaz Plumettaz et al. 1992, pl. 2,7.8; 3,1.5	*écuelle en calotte* *(pl. 1,2)*	Cara du Sciat Bertone 1986 pl. 3,1.14
La Tornallaz Plumettaz et al. 1992, pl. 2,2 Gours-aux-Lions Mordant C. et D. 1970, Fig. 10,2	*gobelet biconique* *non caréné, cannelé* *(pl. 5,5)*	Canegrate Rittatore 1953/54 pl. X,47
Hohenrain Hochuli 1990 pl. 30,520	*anse décorée* *de disques estampés* *(pl. 2,8)*	Cara du Sciat Bertone 1986 pl. 3,7
Hotzenweid Zürcher 1977, Fig. 6 et autres sites	*triangles emboîtés* *(pl. 7,6)*	faciès La Scamozzina-Monza-Garlasco De Marinis 1980, 180
Mont-Terri Müller 1980, pl. 2 et autres sites	*incisions verticales* *(pl. 7,10)*	Garlasco Vannacci Lunazzi 1980, pl. LXXXIX,16,17
Alpes		
grotte de la Rousse Bocquet et Degueurce 1976, Fig. 83,2	*gobelet biconique* *caréné, cannelé* *(pl. 5,4)*	Canegrate De Marinis 1980, pl. XII,3.7
grotte In Albon David-Elbiali 1987, pl. I,5.8	*carène haute* *(pl. 6,1)*	Drusco Maggi, Del Lucchese 1983, Fig. 76,5
Padnal Rageth 1983, Fig. 20,6	*anse tunnelliforme* *(pl. 4,3)*	Viverone Bertone et Fozzatti 1990, 180
grotte des Balmes Benamour 1993, doc. 4,2	*gobelet très caréné* *(pl. 5,2)*	Canegrate Rittatore 1953/54, pl. XII, t. 83,1
	tasse pansue *(pl. 4,1-2)*	Viverone Bertone et Fozzatti 1990, Fig. 2,2
	coups de poinçon sur *arête de cannelure* *(pl. 7,3)*	Cara du Sciat Bertone 1986, pl. 4,6

Tabl. 1. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Tableau des principaux critères de comparaison.

5.2. Chronologie absolue

En chronologie absolue, nous voudrions situer le gisement de Zeneggen à une phase directement antérieure à l'occupation de la salle 1 de Viège VS-In Albon[37], caractérisée par du mobilier Bz D/Ha A1. Les dates obtenues sur ce site et sur la tombe 22 de Neftenbach ZH-Steinmöri[38] donnent un bon *terminus ante quem* aux environs de 1250–1200 av. J.-C.

5.3. Bilan culturel

Certains traits de la céramique grossière de Zeneggen s'intègrent bien dans la tradition Bronze moyen du contexte nord-alpin. Les rapprochements se font aussi bien avec les sites du Jura qu'avec ceux du Plateau. Mais, comme nous l'avons relevé ci-dessus, la céramique grossière d'Italie nord-occidentale, malheureusement très peu publiée, ne semble pas être fondamentalement différente. D'autres éléments, par contre, comme les gobelets en céramique fine, renvoient plus particulièrement à la culture de Viverone[39] et à celle de Canegrate.

L'absence de la technique décorative du *Kerbschnitt* excisé ou estampé et de celle des anses en X, très caractéristiques de la fin de la Civilisation des Tumulus, doit être mise en exergue. Le *Kerbschnitt* semble ne pas avoir pénétré dans la haute vallée du Rhône. A l'exception d'un tesson maladroit d'Ayent VS-le Château[40], qui n'est qu'un témoin très approximatif de cette technique, le fragment connu le plus proche provient de fouilles récentes menées à Collombey-Muraz VS-La Barmaz[41], et témoigne d'une

technique inhabituelle. En Italie du nord, seuls quelques fragments isolés ont été répertoriés.

Ainsi il semblerait qu'au moins la dernière phase de la civilisation des Tumulus n'ait pas atteint le Haut-Valais. Il faut par contre rappeler que le matériel de la salle 1 de la grotte In Albon[42] se rattache au courant culturel nord-alpin du début du Bronze final, avec ses écuelles carénées typiques et l'urne à col cylindrique.

Nous avons passé en revue les critères stylistiques qui relient la céramique fine de Zeneggen et la poterie de l'Italie du nord-ouest. Comme nous l'avions relevé pour la grotte de Viège VS-In Albon[43], distante seulement d'environ 6 km à vol d'oiseau, le Haut-Valais a bénéficié à cette époque d'influences transalpines. La céramique, de fabrication locale il faut bien le préciser, présente en effet certains traits méridionaux.

L'explication de ce phénomène pourrait bien être donnée par l'évolution de l'Italie du nord qui fait preuve à la fin du Bronze moyen et au Bronze récent[44] (Bz D de la chronologie de Reinecke/Müller-Karpe) d'un dynamisme culturel extraordinaire. Plusieurs cultures brillantes se partagent le territoire septentrional de la péninsule: les terramares de l'Emilie, les palafittes avec l'horizon de Peschiera de la Lombardie orientale, de la Vénétie occidentale et du Trentin du sud, la culture de Viverone, puis celle de Canegrate du Piémont, de la Lombardie occidentale et de la Ligurie, pour ne citer que les principales. La multiplication du nombre et de la taille des sites, ainsi que la grande quantité de mobilier découvert, viennent appuyer les observations concernant le foisonnement des décors et des formes céramiques, ainsi que la diversité des objets métalliques et en matériaux divers. De telles cultures ont rayonné au-delà de leur propre territoire, et c'est ce que démontrent, même modestement, le matériel de Zeneggen et celui de la grotte In Albon. Ces influences doivent également être relevées, à l'ouest, dans la moyenne vallée du Rhône[45], les Alpes françaises[46], la grotte d'Ambérieu-Gardon (Ain) où a été retrouvé un poignard de type Voghera[47], et à l'est, dans les Grisons, où cet impact a été relevé depuis longtemps[48]. Une révision attentive des documents de cette époque permettrait probablement de mieux mesurer l'ampleur de cette influence. Il est temps de rétablir l'importance de certains courants culturels longtemps sous-estimés en raison du poids écrasant de la recherche allemande[49], qui a longtemps fourni les seules références disponibles.

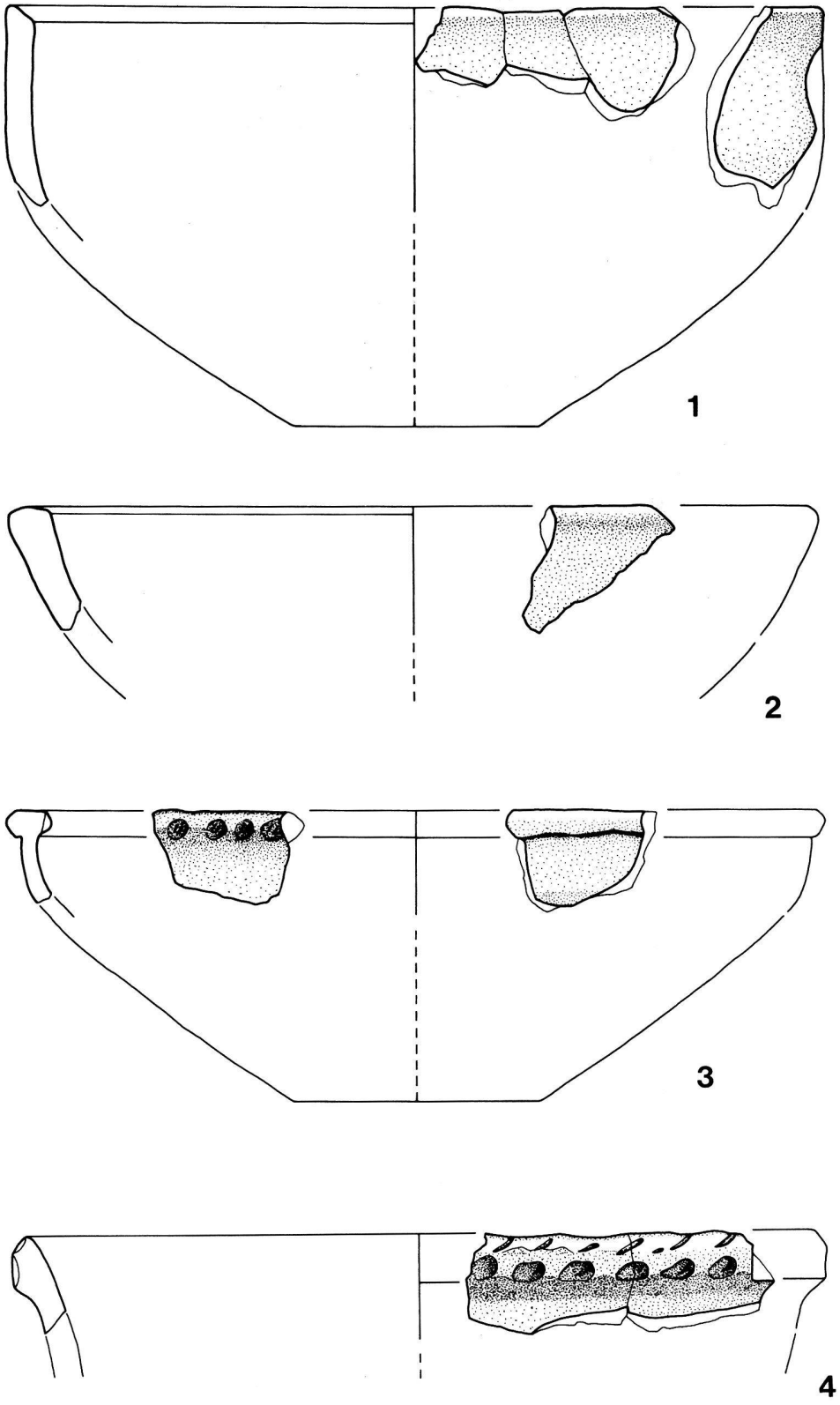
Ces influences italiennes, qui ne sont pas exclusives, ne doivent toutefois pas masquer la singularité du mobilier de Zeneggen, caractérisé par un dépouillement ornemental. Les comparaisons réalisées avec d'autres sites alpins suggèrent l'existence d'un faciès original dans cette zone occidentale, différent du Bronze alpin des Grisons[50]. Cette hypothèse devra encore être étayée.

Mireille David-Elbiali
Département d'Anthropologie et d'Ecologie
12, rue Gustave-Revilliod
1227 Carouge

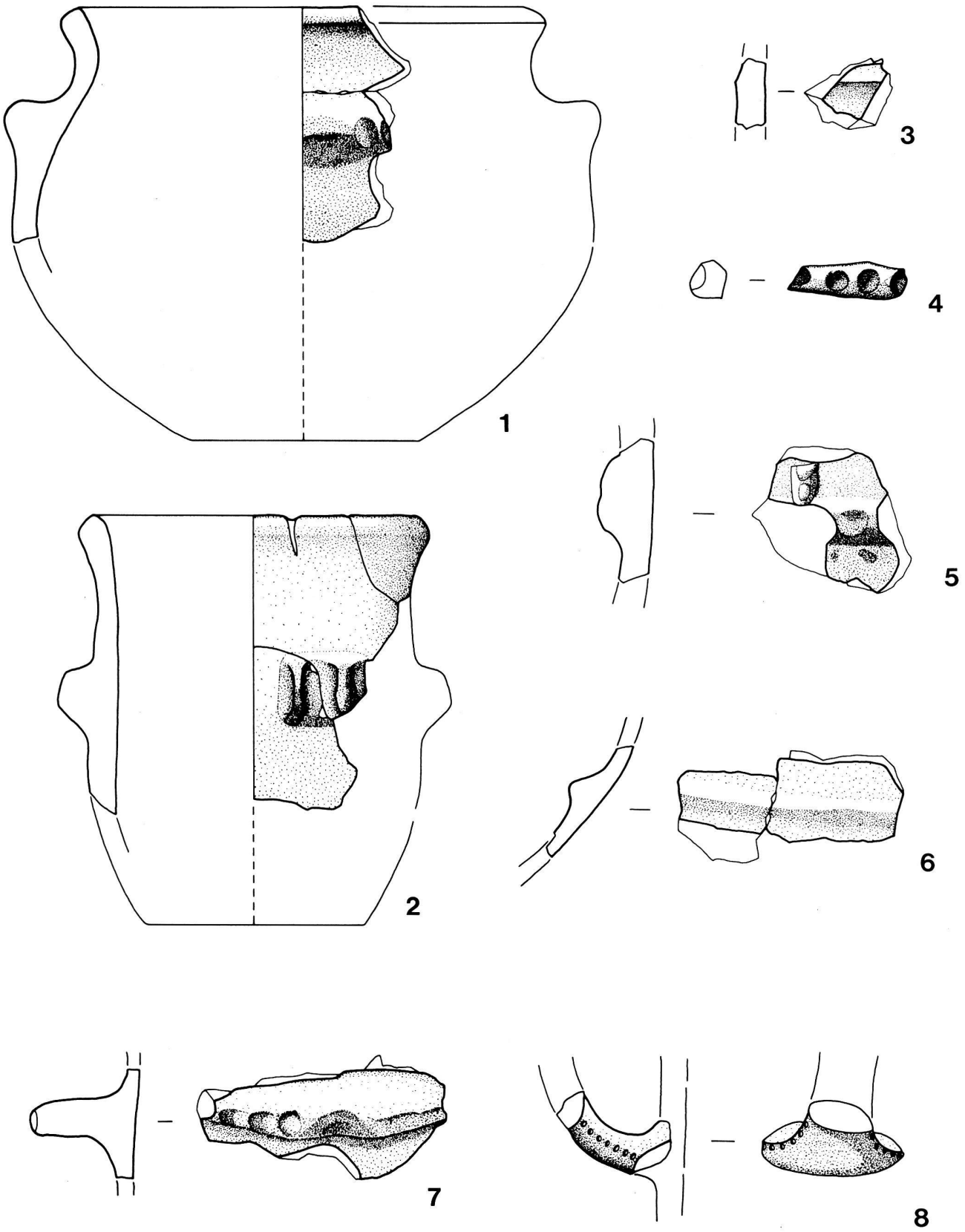
Notes

Remerciements: Nous tenons à remercier particulièrement le Prof. V. Rychner, du Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel, pour ses conseils et sa correction attentive du texte; nos remerciements vont également au Prof. A. Gallay et à J.-G. Elia, du Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, et à C. Ducloz, responsable de l'atelier de reproduction de l'Ecole de Physique de l'Université de Genève.

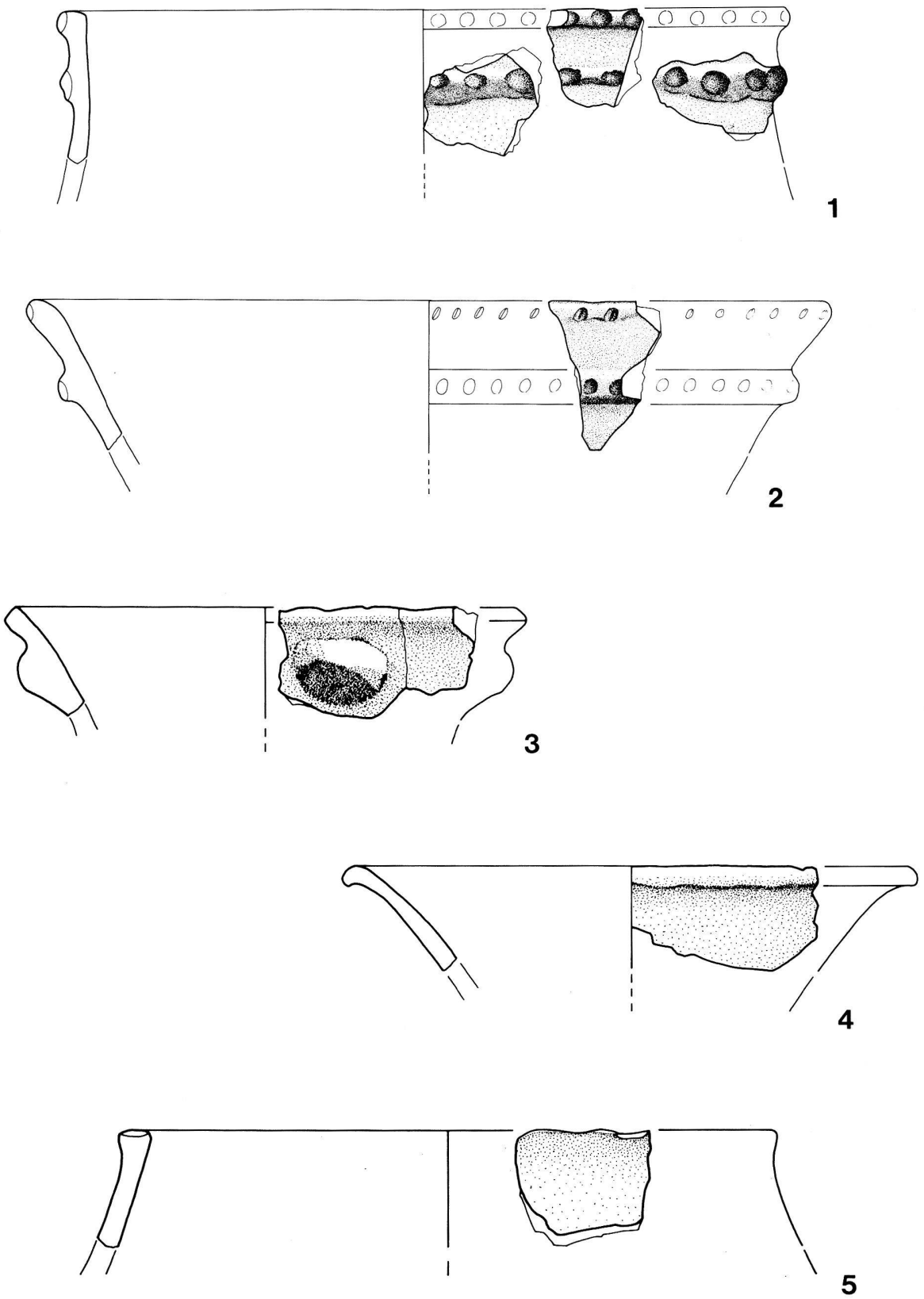
1 Voir, entre autres, Gallay 1990.
2 Gallay 1976.
3 Bocksberger 1964, 45s.
4 Bocksberger 1964, fig. 29.
5 Degen 1986, 300.
6 Pour plus de précisions, se reporter à Degen 1986, 298.
7 Nous remercions F. Wiblé, archéologue cantonal du Valais, pour avoir recherché et nous avoir procuré un tirage de ce plan déposé dans les archives cantonales.
8 Degen 1986.
9 Sauter 1950, 153.
10 Pousaz 1984.
11 Malheureusement, sur les 16 pièces céramiques photographiées pour l'article de R. Degen et le catalogue des objets – Degen 1986, fig. 230 et Gallay 1986, 324 No. 20 –, seules 5 ont été intégrées à l'exposition permanente, les 11 autres sont actuellement introuvables. S'agissant d'éléments typologiques, leur disparition est particulièrement regrettable.
12 Nous tenons à le remercier pour sa confiance.
13 Entre autres à Neftenbach ZH-Steinmöri, communication orale de C. Fischer.
14 David-Elbiali 1990, pl. 2,D.
15 Pour alléger le texte, seules les comparaisons jugées les plus pertinentes dans l'optique de notre discours seront mentionnées.
16 Seuls quelques éléments caractéristiques sont présentés ici, le reste apparaîtra dans notre thèse.
17 Plumettaz 1992, 44.
18 Sperber 1987, 88–92.
19 Mordant 1989.
20 Vital 1990.
21 Bocquet 1969; 1976: Fontaine-Scialet-des-Vouillants, La Balme-grotte de La Balme ou Seyssinet-Pariset-grotte des Sarrasins.
22 Unz 1973; Sperber 1987.
23 Piccoli 1982, pl. 11C.
24 Bertone 1986, 16.
25 Bocquet et Degueurce 1976.
26 Benamour 1993.
27 Unz 1981, fig. 1,27. Il faut se méfier d'une datation de ce site reposant uniquement sur l'épingle, très caractéristique du Bz B2, alors que la céramique – anses en X, mamelons cerclés, cannelures larges et *Kerbschnitt* – évoque nettement le Bz C.
28 Comme Rances VD-Champ-Vully: Gallay et Voruz 1978, fig. 1,3.



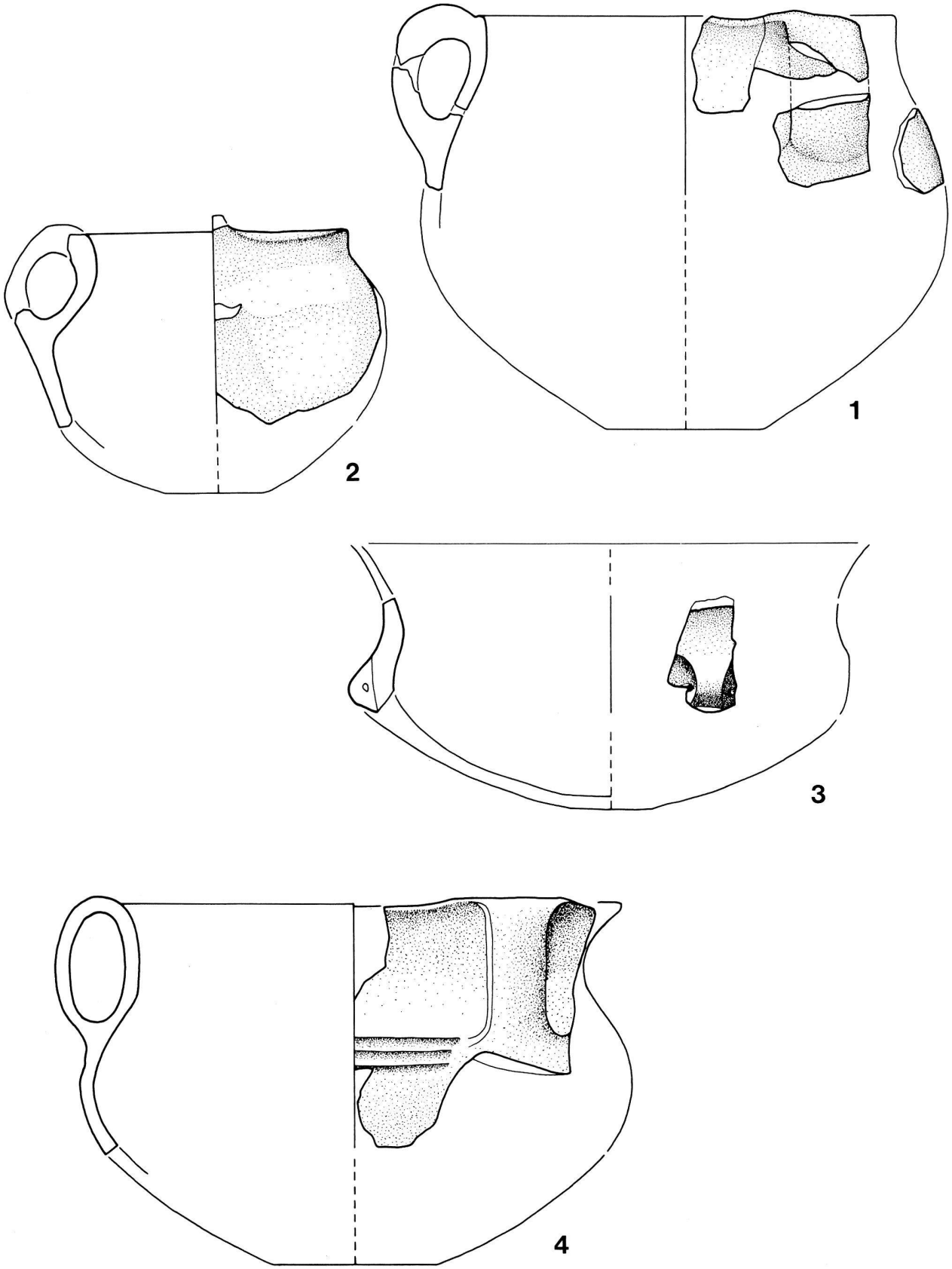
Pl. 1. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique grossière: écuelles. Ech. 1:2.



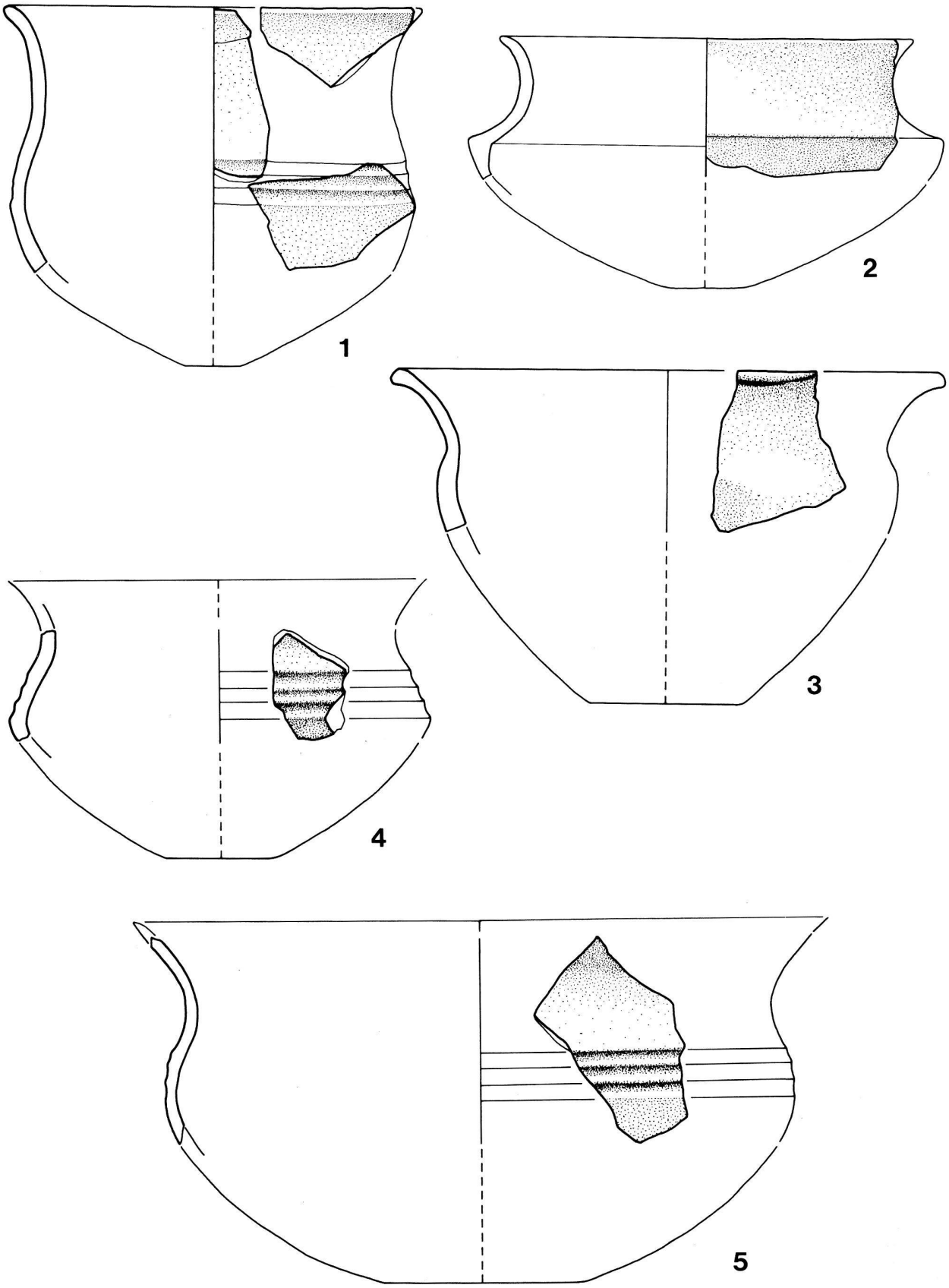
Pl. 2. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique grossière: gobelets, moyens de préhension et décors isolés. Ech. 1:2.



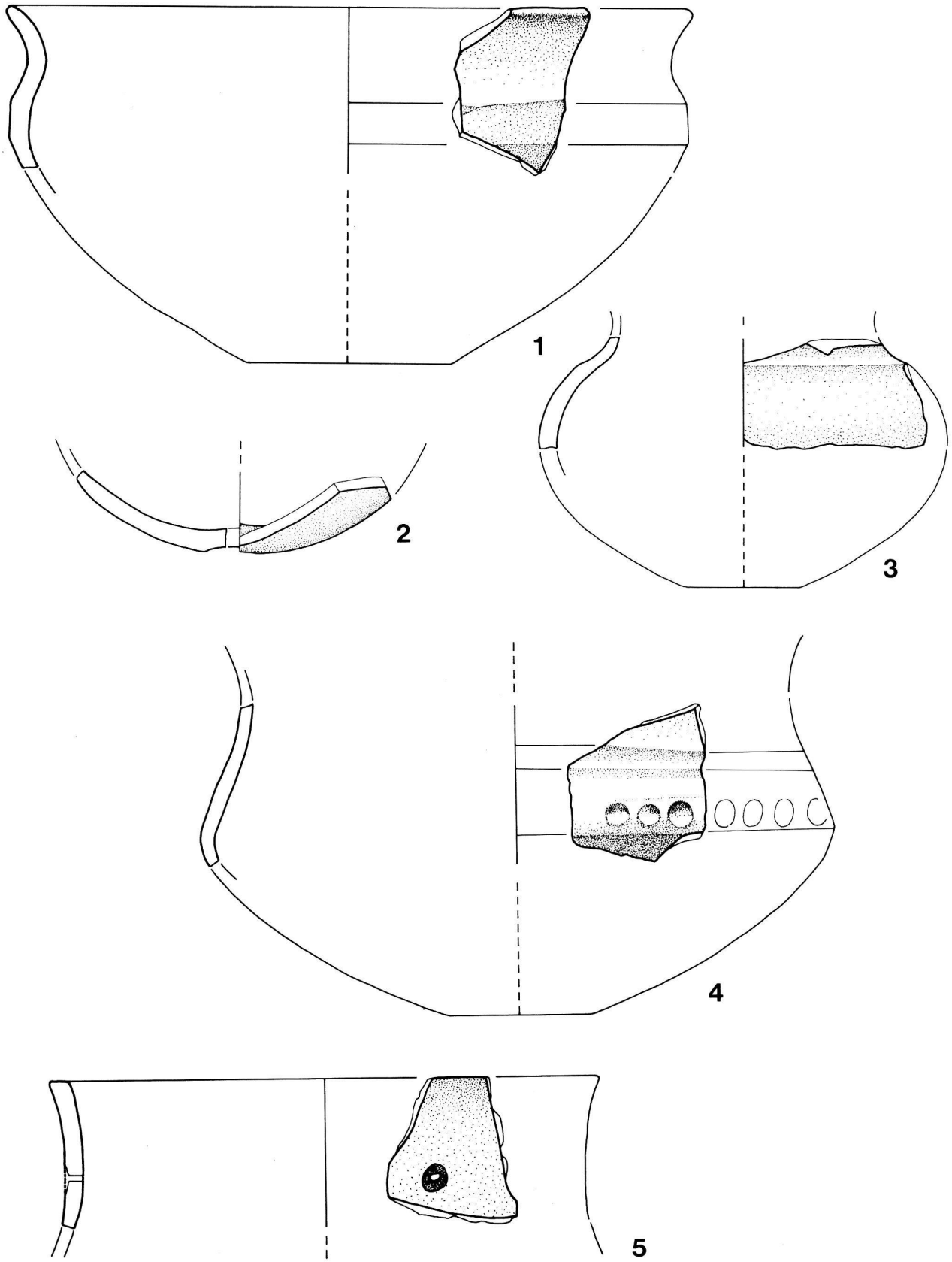
Pl. 3. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique grossière: fragments d'encolure. Ech. 1:2; 1.2 éch. 1:3.



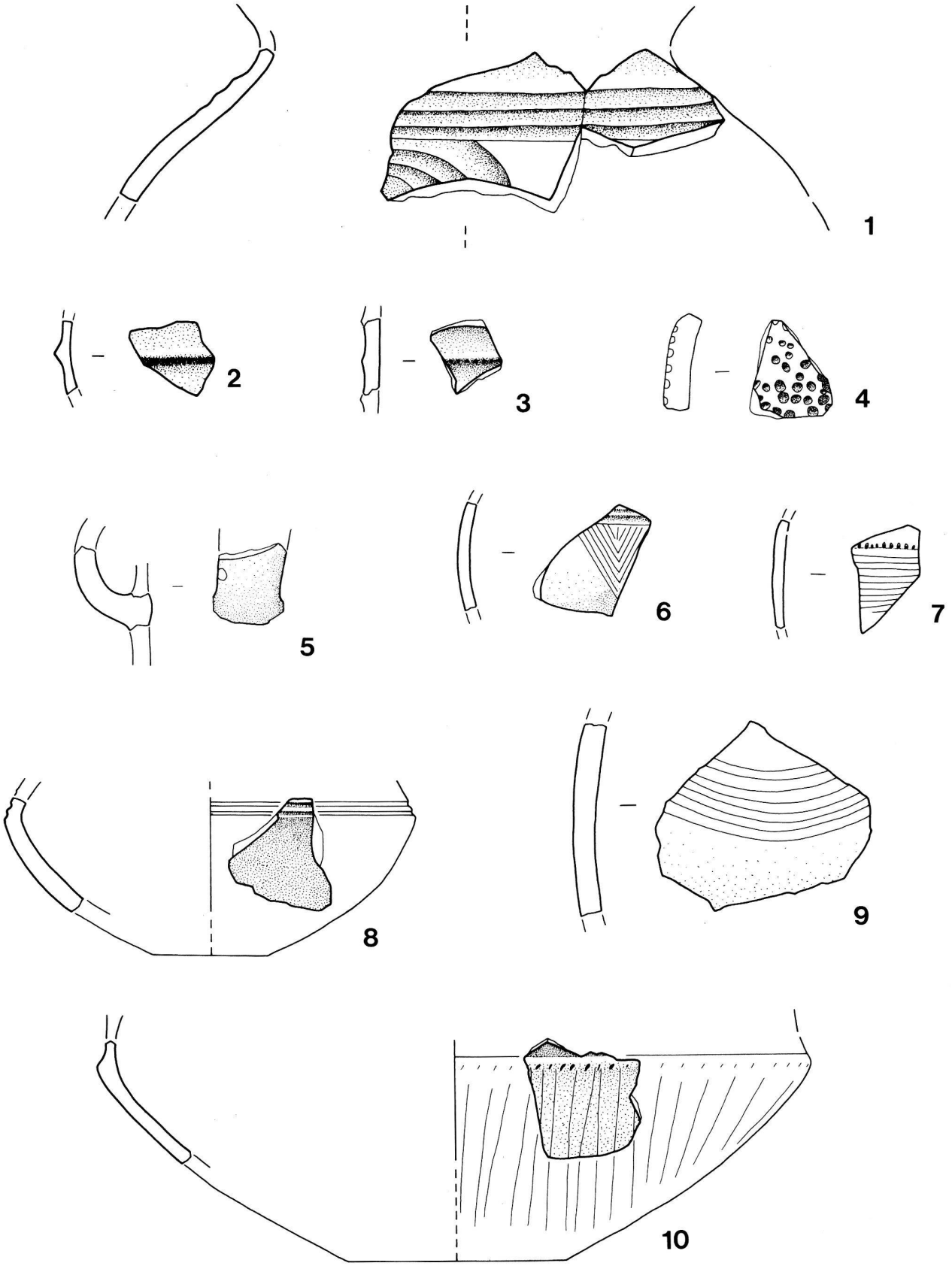
Pl. 4. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique fine: tasses. Ech. 1:2.



Pl. 5. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique fine: gobelets. Ech. 1:2.



Pl. 6. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique fine: divers. Ech. 1:2.



Pl. 7. Zeneggen VS, Kasteltschuggen. Céramique fine: anse et décors isolés. Ech. 1:2.

29 Montricher VD-Châtel d'Arruffens, non publié, ou Donzère-La Baume des Anges (Drôme): Vital 1990, fig. 14,4.5.
30 Voir Unz 1973.
31 Vital 1990, 39.
32 Elles ont été souvent considérées comme le marqueur du début du Bronze final. Voir, entre autres, Unz 1973.
33 Vital 1990, 38.
34 De Marinis 1972.
35 Negroni-Catacchio 1980/81.
36 Kubach 1984.
37 David-Elbiali 1987.
38 Fischer 1993.
39 Bertone et Fozzatti 1990.
40 David-Elbiali 1990, pl. 2,B.
41 Honeger 1991, fig. 6,11.
42 David-Elbiali 1987, pl. II.
43 David-Elbiali 1987.
44 Dans l'acception italienne du terme.
45 Vital 1990.
46 Bocquet 1976; 1981; Benamour 1993.
47 Voruz 1991, fig. 104,2.
48 Rageth 1986.
49 Confronter p.ex., concernant la culture de Canegrate, l'interprétation donnée par Pauli 1971 et celle révisée de Sperber 1987.
50 Rageth 1986.

Bibliographie

Benamour, P. (1993) Depuis 3000 ans avant notre ère...: les Balmes à Sollières-Sardières, site d'altitude et passage obligé. La Savoie avant l'histoire. Mém. et doc. de la Soc. Savoisienne d'Hist. et d'Archéol. 95, 37–46.

Bertone, A., Gazzola, F., Magnone, A. e collab. (1986) L'insediamento dell'età del Bronzo di Villar Focchiardo (Torino): campagna di scavo 1984. Quaderni della Sopr. Archeol. del Piemonte 5, 9–25.

Bertone, A. e Fozzati, L. (1990) Età del Bronzo medio-finale sulle Alpi Occidentali: considerazioni di cronologia. In: Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité 5, Pila, Aoste, 11–13 sept. 1987. Bull. d'étud. préhist. et archéol. alpines, n.s. 1, 179–188.

Bocksberger, O.-J. (1964) L'âge du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois. Lausanne.

Bocquet, A. (1969) L'Isère pré- et protohistorique. Gallia préhistoire 12, 1, 121–400.

– *(1981)* Les rapports entre les Alpes du Nord et l'Italie au Bronze final. Bull. de la Soc. Préhist. française 78, 5, 144–153.

Bocquet, A. et Degueurce, P. (1976) Dépôt de vases de la grotte de La Rousse, Sainte-Marie-du-Mont (Isère). In: Bocquet, A. et Lagrand, C. (dir.) Néolithique et âges des Métaux dans les Alpes françaises. Livret-guide de l'excursion A9. Congrès de l'UISPP (Nice, 1976), 203–205. Nice.

David-El Biali, M. (1987) Occupations en grotte à l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais (Grotte In Albon). ASSPA 70, 65–76.

David-El Biali, M., Chaix, L. et collab. (1990) L'âge du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois: un état de la recherche. ASSPA 73, 19–43.

De Marinis, R. (1972) Nuovi dati sulle spade della tarda età del Bronzo nell'Italia settentrionale. Preistoria alpina 8, 73–105.

– *(1980)* Appunti sul Bronzo medio, tardo e finale in Lombardia (1600–900 a.C.). In: Atti del I Convegno archeologico regionale della Lombardia 1, 173–204. Milano.

Degen, R. (1986) Zeneggen, Kasteltschuggen. In: A. Gallay (éd.) Le Valais avant l'histoire, 14000 av. J.-C.–47 apr. J.-C. Catalogue d'exposition (Sion, 1986), 298–301. Sion.

Donati, P. (1986) Bellinzona a Castel Grande: 6000 anni di storia. AS 9, 3, 94–109.

Fischer, C. (1993) Zinnachweis auf Keramik der Spätbronzezeit. AS 16, 1, 17–24.

Gallay, A. (1976) Origine et expansion de la civilisation du Rhône. Colloque XXVI. Congrès de l'UISPP (Nice, 1976), 5–26. Nice.

– *(1986)* Catalogue de quelques objets importants. In: A. Gallay (éd.), Le Valais avant l'histoire, 14 000 av. J.-C.–47 apr. J.-C. Catalogue d'exposition (Sion, 1986), 324. Sion.

– *(1990)* Historique des recherches entreprises sur la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse). In: Guilaine, J. et Gutherz, X. (éds.) Autour de Jean Arnal. Montpellier: Univ. des Sc. et techniques du Languedoc, Labo. de paléobotanique. (Premières Communautés Paysannes), 335–357.

Gallay, A. et Voruz, J.-L. (1978) Un habitat du Bronze moyen à Rances/Champ-Vully. AS 1, 2, 58–61.

Hochuli, S. (1990) Wäldi-Hohenrain TG: eine mittelbronze- und hallstattzeitliche Fundstelle. Antiqua 21. Basel.

Honegger, M. (1991) Fouilles 1991 à Barmaz I (VS): rapport préliminaire. Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (non publ.). Genève.

Kubach, W. (1984) Die Stufe Wölfersheim im Rhein-Main Gebiet. Prähist. Bronzefunde XXI, 1. München.

Maggi, R. e Del Lucchese, A. (1983) Rocche di Drusco: una stazione dell'età del Bronze nell'alto valle Ceno (Bedonia – PR). Riv. di Studi liguri 43 1/4, 151–176.

Mordant, C. (1989) Transgression culturelle et mouvements de population aux XIVe–XIIIe s. avant notre ère dans le Bassin parisien: compétition culturelle et phénomène de lisière. In: Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale. Actes du congrès national des Soc. Savantes 113 (Strasbourg 1988), 283–303. Paris.

Mordant, C. et D. (1970) Le site protohistorique des Gours-aux-Lions à Marolles-sur-Seine. Mém. de la Soc. Préhist. française 8. Paris.

Müller, F. (1988) Mont Terri 1984 und 1985: ein Grabungsbericht. ASSPA 71, 7–70.

Negroni Catacchio, N. (1980/81) Contributo allo studio della protostoria padana: recenti rinvenimenti nel Pavese e nel Novarese. Sibrium 15, 89–129.

Pauli, L. (1971) Studien zur Golasecca-Kultur. Mitt. des Deutschen Archäol. Instituts, Römische Abt. 19. Heidelberg.

Piccoli, A. (1982) Saggio esplorativo nell'insediamento perilacustre di Castellaro Lagusello (MN). In: Studi in onore di Ferrante Rittatore Vonwiller 1, 443–485. Como.

Plumettaz, N. et Robert Bliss, D. (1992) Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse): habitats protohistoriques et enceinte médiévale. CAR 53. Lausanne.

Pousaz, N (1984) Le refuge fortifié protohistorique et romain de Montricher-Châtel d'Arrufens VD. Trav. de diplôme (non publ.) Dép. d'anthrop. de l'Univ. Genève.

Rageth, J. (1983) Die bronzezeitliche Siedlung auf dem Padnal bei Savognin (Oberhalbstein GR): Grabung 1979. ASSPA 66, 105–160.

– *(1986)* Die wichtigsten Resultate der Ausgrabungen in der bronzezeitlichen Siedlung auf dem Padnal bei Savognin (Oberhalbstein GR). ASSPA 69, 63–103.

Rittatore Vonwiller, F. (1953/54) La necropoli di Canegrate. Sibrium 1, 7–48.

Sauter, M.-R. (1950) Préhistoire du Valais: des origines aux temps mérovingiens. Vallesia 5, 1–165.

Schmid-Sikimic, B. (1992) Ausgrabungen auf dem Rengpass (NW). In: M. Primas, Ph. Della Casa und B. Schmid-Sikimic (Hrsg.) Archäologie zwischen Vierwaldstättersee und Gotthard. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 12, 255–278. Bonn.

Sperber, L. (1987) Untersuchungen zur Chronologie der Urnenfelderkultur im nördlichen Alpenvorland von der Schweiz bis Oberösterreich. Antiquas, Reihe 3, Bd. 29. Bonn.

Unz, Ch. (1973) Die spätbronzezeitliche Keramik in Südwestdeutschland, in der Schweiz und in Ostfrankreich. Prähist. Z. 48, 1, 1–124.

– *(1981)* Mittelbronzezeitliche Siedlungsfunde von Wisen. AS 4, 2, 48–51.

Vanacci Lunazzi, G. (1980) Nuovi ritrovamenti dell'Età del Bronzo in Lomellina. In: Studi di archeologia dedicati a Pietro Barocelli, 281–299. Torino.

Vital, J. (1990) Protohistoire du défilé de Donzère: l'âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme). Doc. d'Archéol. française 28. Paris.

Voruz, J.-L. (éd.; 1991) Archéologie de la grotte du Gardon: rapport de fouilles 1985–1990. Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. de Genève 17. Genève.

Wermus, E. (1983) Sembrancher, distr. d'Entremont, VS. In: Chronique archéologique. ASSPA 66, 249–254.

Zürcher, A. (1977) Spuren einer mittelbronzezeitlichen Siedlung in Pfäffikon ZH. In: K. Stüber und A. Zürcher (Hrsg.) Festschrift Walter Drack, 32–43. Stäfa.